

La DSNA compte les RO mais pas les avions !

Depuis le début de la crise, les feux de la DGAC sont braqués sur notre profession. Alors qu'avec la complaisance du service local, la DSNA s'affaire à détricoter nos conditions de travail, que nos salaires viennent de baisser, le SNCTA apprend avec étonnement que la route UL15 n'est plus planifiable par les usagers depuis début octobre.

Le sens des priorités

Ce flux représente pourtant en moyenne plus de 30 vols par jours et couvre 300 NM de redevances. Il représente normalement 5 % du trafic rémois, ce qui est loin d'être anecdotique en ces temps difficiles.

L'administration, trop affairée à passer en force la suspension des expés et à confisquer les récupérations des contrôleurs en oublie sa véritable mission : rendre le service de la navigation aérienne.

Les possibilités de récupérer des espaces et la sécurisation de nos flux de trafic auraient dû être une priorité de nos managers. Mais aveuglés par leurs obsessions malades des réserves opérationnelles, ils en oublient les

fondamentaux et privent l'ensemble de la DSNA d'une ressource majeure.

Le SNCTA demande la réouverture au plus vite de l'UL15.

L'impasse des réserves opérationnelles

Les contrôleurs ont déjà montré leur capacité à faire évoluer leur cadre de travail lorsque nécessaire. Ils savent rendre des comptes, la responsabilité est leur cœur de leur métier.

La DSNA en revanche vient de passer huit mois à compter nos jours de travail pour finir par infliger des textes technocratiques, qui ne peuvent faire fonctionner que théoriquement le système de contrôle aérien français.

Le trafic revenant, révélera le caractère inopérant de ces textes vexatoires.

L'administration, locale comme nationale, sera responsable de l'échec du management conduit pendant cette crise sanitaire.

Certains tenteront péniblement d'éteindre les braises qu'ils n'auront eu de cesse d'attiser mais une défiance sans précédent s'est durablement installée.

Les plaies seront longues à cicatriser.